

# Ne m'appellez plus jamais intelligence artificielle !

L'intelligence artificielle est présentée comme une nouveauté radicale qui va détruire l'emploi. Mais cette appellation est trompeuse. Il s'agit juste d'une étape logique dans la révolution des technologies de l'information. Elle sera ce que nous en feron

---

Les Echos · 5 febr. 2019 · Jean-Marc Vittori Jean-Marc Vittori est éditorialiste aux « Echos ».

---

Chez Harry Potter, la seule évocation de Voldemort sème la terreur. Dans la vraie vie, Voldemort n'existe pas. Mais de simples mots peuvent suffire à provoquer des troubles mentaux, voire une peur panique. C'est sans doute le cas aujourd'hui de l'expression « intelligence artificielle ». Elle recouvre une palette d'outils d'une formidable efficacité. Mais suscite aussi un engouement et une crainte d'une telle ampleur qu'elle finit par faire oublier de quoi il s'agit. Au risque d'engendrer erreurs, blocages, voire délires. Il est donc urgent de ne plus parler d'intelligence artificielle – s'il n'est pas trop tard.



Quand les chercheurs ont inventé les outils des technologies de l'information, ils ont forgé le vocabulaire pour les désigner. A en croire le dictionnaire Robert, le mot « ordinateur » a fait sa première apparition dans un texte en 1955 et « Internet » en 1995. Au contraire, « l'intelligence artificielle » vient de l'association de deux termes anciens, qui ont tous les deux une signification forte.

Au départ, c'était un coup de marketing. En 1955, quatre universitaires américains ont lancé une invitation pour un séminaire de recherche qui s'est tenu l'année suivante au Dartmouth College, pour réaliser « une étude de l'intelligence artificielle » en supposant que « tout aspect de l'apprentissage ou n'importe quelle autre caractéristique de l'intelligence peut en principe être décrit de manière tellement précise qu'il est possible de fabriquer une machine pour le simuler ». Le but était d'attirer des chercheurs et de l'argent. L'expression est restée.

Récemment, des experts ont avancé d'autres idées. Le prospectiviste Joël de Rosnay propose, lui, « intelligence auxiliaire ». Le chercheur Luc Julia, à l'origine de l'assistant vocal

Siri d'Apple, qui dirige à présent le laboratoire d'intelligence artificielle du géant coréen Samsung, préfère « intelligence augmentée ». Le consultant Pierre Blanc ose « informatique algorithmique ». Il a raison de vouloir remplacer le mot « intelligence », car c'est lui qui pose le plus problème.

L'intelligence a longtemps été considérée comme un trait distinctif de l'homme. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le mot était employé, nous dit toujours le Robert, pour désigner un « être humain en tant qu'être pensant, capable de réflexion ». Avec l'intelligence artificielle, la machine est supposée acquérir cette capacité humaine. Elle pourrait distinguer, discuter et même décider. Comme HAL 9000, le célèbre ordinateur du film de Stanley Kubrick « 2001, l'Odyssée de l'espace » sorti en 1968.

Dès lors, la machine pourrait supplanter l'homme non seulement dans les activités physiques, comme c'est le cas depuis des siècles, mais aussi intellectuelles. Selon un sondage Ipsos pour BCG Gamma, 50 % des Français et des Allemands redoutent les effets de l'intelligence artificielle sur leur emploi, tout comme 47 % des Américains, 45 % des Britanniques et 38 % des Espagnols.

Or l'intelligence artificielle relève pour l'instant du mythe. Le programme du séminaire de Dartmouth a échoué – ou il est encore loin d'avoir abouti. Les machines « savent » bien sûr battre les hommes les plus forts du monde à Star Craft II, au jeu de go ou à « Jeopardy! ». Mais il s'agit de compétences extrêmement étroites, dévorant des quantités d'énergie infiniment supérieures à celle d'un cerveau humain. Les machines les plus puissantes au monde font penser à ces génies des mathématiques incapables d'aborder quelqu'un dans la rue pour demander leur chemin.

Qu'y a-t-il donc derrière ce qui est commodément baptisé « intelligence artificielle » ? Et la bêtise humaine se cache souvent derrière l'intelligence artificielle. Comme l'a montré Microsoft en 2016 avec son logiciel de conversation Tay, déconnecté de Twitter pour cause d'horreurs sexistes et racistes moins d'une journée après avoir été mis en service. Ou Amazon en 2018, avec son système de recrutement tellement automatisé qu'il écartait automatiquement les femmes.

Qu'y a-t-il donc derrière ce qui est commodément baptisé « intelligence artificielle » ? La réalité est prosaïque : c'est tout simplement... l'association de l'ordinateur et d'Internet ! L'ordinateur, avec une capacité de traitement de l'information qui a augmenté depuis un demi-siècle au rythme extravagant de la loi de Moore (la densité de transistors sur une puce double tous les deux ans). L'Internet, avec une capacité colossale de collecte et de transmission de données. « Intelligence artificielle = statistique + informatique », résume Michel Volle, coprésident de l'Institut de l'économie et statisticien de formation.

Juste et lapidaire, cette équation mérite tout de même d'être complétée d'un point. La puissance de calcul et les montagnes de données permettent des formes d'apprentissage automatique (« machine learning » puis « deep learning »). C'est ainsi que les chercheurs ont pu faire des pas de géant depuis une bonne décennie en matière de reconnaissance visuelle et vocale. Ils vont sûrement réaliser d'autres progrès spectaculaires dans les années à venir.

Ce qu'on appelle « l'intelligence artificielle » ne reste cependant qu'un outil. Un outil fantastiquement puissant, qui va chambouler l'organisation des entreprises, mais seulement

un outil. Une « plate-forme technologique », expliquent les économistes Daron Acemoglu et Pascual Restrepo, qui « peut être déployée pour ne pas faire seulement de l'automatisation, mais aussi pour réorganiser la production de manière à créer de nouvelles tâches humaines hautement productives ». Là aussi, l'intelligence artificielle fera ce que décide l'intelligence humaine.

La réalité est prosaïque : c'est simplement... l'association de l'ordinateur et d'Internet !